

# Militants PDC et PLR au service de Peiry

L'entente de droite part en campagne pour le second tour de l'élection au Conseil d'Etat. Elle bat le rappel des troupes et assure que tous les partis restent mobilisés.

XAVIER SCHALLER

**SECONDTOUR.** Le candidat UDC Stéphane Peiry a reçu son lot de louanges, hier à Fribourg, de la part des présidents des trois partis de l'entente. En bout de table lors de la conférence de presse, le président du PLR Didier Castella se dit «servi», comme un joueur de poker. Entend-il pour autant relancer?

«Le PLR est conscient d'être déjà servi avec le premier tour et l'élection de Maurice Ropraz. Mais il a tout à gagner à faire fonctionner l'entente.» Même son de cloche du côté du président démocrate-chrétien André Schoenenweid. «Le PDC a reçu en 2013, a déjà reçu en 2016, à son tour de donner.» Au-delà de l'équilibre gouvernemental, l'enjeu pour le PDC et le PLR est de pérenniser l'entente.

En cas d'échec de son candidat, l'UDC sera tentée de mettre un terme à la collaboration. «Notre position n'est pas optimale, concède Roland Mesot, président de l'UDC. Mais celle de la gauche l'est encore moins. Sur les listes de l'alliance, les traçages envers Anne-Claude Demierre ont été très importants.» En revanche, il dit ressentir «un engagement sincère» de ses partenaires de la droite.

## «La configuration idéale»

Encore plus optimiste que son président, Stéphane Peiry pense avoir la meilleure main. «La configuration de la campagne est maintenant très favorable, avec un seul candidat soutenu par trois partis.» Et la nouvelle composition du Grand Conseil renforce, selon



Les présidents de l'entente de droite ont répété leur credo: la partie n'est pas finie. Le PDC et le PLR promettent de s'engager pour le candidat restant, l'UDC Stéphane Peiry (2<sup>e</sup> depuis la gauche). RÉGINE GAPANY

lui, la prétention de la droite pour cinq sièges au Gouvernement.

Il remercie au passage son colistier du premier tour Peter Wüthrich. «Un homme de confiance» qui, malgré «un résultat exceptionnel», s'est retiré de la course. «Chapeau bas.» Tous les présidents ont d'ailleurs eu un mot compatissant pour le candidat PLR.

Jacques Boschung, directeur de campagne de l'entente, a redistribué les cartes. «Les activités habituelles inhérentes à une campagne électorale – présence sur les marchés, à la Corrida bulloise et autres – seront prises en charge par les différents partis.» On devrait donc voir les militants du PDC et du PLR arpenter les rues pour Stéphane Peiry.

Les élus de ces deux partis ont également été sollicités pour figurer sur des réclames dans la presse. «Les six élus fédéraux du centre droit soutiennent Stéphane Peiry», souligne Jacques Boschung. Les membres du Grand Conseil ont également été contactés individuellement.

«Au PDC, une très grande majorité a accepté de figurer sur les annonces», explique André Schoenenweid. Il espère que les militants montreront le même enthousiasme que leurs députés. «Pour être tout à fait transparent, Madeleine Hayoz, Laurent Dietrich et Marc-Antoine Gamba ont refusé. Une démarche qui n'est dirigée pas contre Stéphane Peiry, mais contre le modèle d'annonce proposé.» ■

## «Gouvernement équilibré et fort»

L'entente de droite a organisé une conférence de presse, vendredi, pour lancer le second tour de l'élection. L'alliance de gauche, elle, s'est contentée d'un communiqué. «En élisant au premier tour quatre représentants masculins de l'entente bourgeoise, les électeurs ont déjà déterminé quelle sera l'orientation politique majoritaire du canton.» L'élection au Grand Conseil a confirmé cette tendance. La gauche appelle maintenant à compenser, pour former «un gouvernement équilibré et fort», au service de toute la population. Elle invite aussi ses partisans à «voter compact» le 27 novembre. XS

# Vents contraires au Schwyberg

Le Tribunal fédéral renvoie le dossier du parc éolien du Schwyberg à la justice fribourgeoise.

**ÉOLIENNES.** Des vents contraires soufflent sur le projet de parc éolien du Schwyberg, qui devrait comporter neuf éoliennes de 140 mètres de hauteur. Le Tribunal fédéral (TF) admet le recours de quatre organisations de protection de la nature et renvoie le dossier à la justice fribourgeoise.

En 2012, la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC) avait donné son feu vert au projet, le plus avancé dans le canton en la matière. Le parc devrait fournir 50 gigawattheures par an, ce qui équivaut à la consommation de 12500 ménages, a indiqué Jean-Michel Bonvin, directeur du Groupe E Greenwatt.

Tout comme la DAEC, le Tribunal cantonal fribourgeois avait donné son feu vert. Il avait débouté Mountain Wilderness Suisse, Pro Natura, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage ainsi que l'Association suisse pour la protection des oiseaux.

## Emplacement en question

En dernière instance, le TF admet les griefs de ces quatre organisations. Compte tenu de ses incidences importantes sur l'espace et l'environnement, le parc éolien du Schwyberg doit avoir un fondement dans l'actuel plan directeur cantonal, explique Mon Repos.

Le Tribunal cantonal, auquel la balle est renvoyée, devra réexaminer, au terme d'une pesée d'intérêts, si l'emplacement du Schwyberg

sur les hauteurs des communes de Planfayon et de Plasselb est adéquat et si des variantes et des alternatives sont possibles. La protection des intérêts du paysage, du biotope et des espèces devra être mieux prise en compte, indique le TF.

## Protection du paysage

Dans la suite de la procédure, il conviendra notamment de s'assurer que les exigences du droit fédéral sur la protection des espèces et des biotopes sont respectées. Les charges et conditions formulées à cet égard par la DAEC pour la protection des oiseaux et des chauves-souris apparaissent en partie insuffisantes.

Dans le cadre de la pesée globale des intérêts, la protection du paysage devrait faire l'objet d'une attention accrue, en tenant compte notamment du fait que la région du Gantrich présente un paysage de cultures d'une valeur particulière.

## Déception de Groupe E

Dans le paysage des Préalpes fribourgeoises, le projet apparaîtrait comme un corps étranger, relève le TF. Tombé vendredi, le verdict est un revers pour le Groupe E Greenwatt, qui avait annoncé attendre la décision du TF avant de lancer concrètement d'autres projets.

Promotrice du projet, la société Schwyberg Energie SA, détenue en majorité par E.Greenwatt, indique prendre acte avec regret de la décision du TF. Cette décision, précise-t-elle, lui permet néanmoins de poursuivre son projet afin de «contribuer à la réalisation des objectifs de la stratégie énergétique de la Confédération, malgré les difficultés». ATS

## En bref

### UNIVERSITÉ

#### Conférence publique de Jacques de Watteville

Le négociateur en chef de la Suisse avec l'Union européenne donnera une conférence publique lundi dès 17 h 15 à l'Université de Fribourg (site Miséricorde, salle 3113). Le lendemain, Jacques de Watteville sera nommé docteur honoris causa de la Faculté de droit lors du Dies academicus. Ce titre lui est attribué pour ses grands mérites dans la défense des intérêts de la Suisse dans le concert international des nations, ainsi que dans l'amélioration des relations avec l'Union européenne.

### VOTATION

#### Le PLR cantonal rejette l'initiative Sortir du nucléaire

Lors de son assemblée postélectorale, mercredi, le Parti libéral-radical fribourgeois a donné son mot d'ordre concernant l'initiative des Verts pour une sortie programmée du nucléaire. Les conseillers nationaux Jacques Bourgeois (plr) et Daniel Brélat (verts) ont débattu du texte. S'ils s'accordent sur la nécessité d'abandonner les centrales, leurs points de vue diffèrent sur l'agenda à adopter. Le libéral-radical préfère l'option, moins rapide que celle de l'initiative, proposée dans le cadre la Stratégie 2050 de la Confédération. A une très large majorité et sans surprise, le PLR fribourgeois partage son avis et conseille de voter non le 27 novembre.

### SORTIE DU NUCLÉAIRE

#### L'UDF Fribourg rejette l'initiative des Verts

Un oui à l'initiative pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire entraînerait un manque d'électricité et rendrait la Suisse dépendante de l'étranger, selon l'UDF qui combat ce texte soumis au vote le 27 novembre. Dans un communiqué, le parti dit vouloir garder une porte ouverte à de possibles développements futurs en matière d'énergie nucléaire.

### RECTIFICATIF

#### La vaccination n'était pas gratuite

Dans notre édition de jeudi, il était noté que les pharmaciens allaient offrir le vaccin lors de la journée nationale de vaccination contre la grippe saisonnière, vendredi 11 novembre. Ce n'était pas le cas.

# Des médailles et de l'humain

Avec *Courir*, Thierry Romanens et Format A3 mêlent à nouveau littérature et musique. Cette forme hybride convient parfaitement à l'évocation d'Emile Zatopek, homme attachant et sportif exceptionnel.

ÉRIC BULLIARD

**NUITHONIE.** Il a une sacrée allure, ce spectacle. Du souffle, aussi. Et tant pis si ces métaphores semblent faciles pour ce *Courir*, qui retrace le destin exceptionnel du

## CRITIQUE

Tchèque Emile Zatopek (1922-2000). Sur la scène de Nuithonie,

Thierry Romanens et les musiciens de Format A3 adaptent le roman que Jean Echenoz a consacré à cet athlète, l'un des plus grands coureurs de fond de l'histoire.

A l'image de leur *Voisard*, vous avez dit *Voisard*? Thierry Romanens et ce séduisant trio jazz (piano, contrebasse, batterie et quelques touches d'électro) naviguent entre les genres. La musique prend autant de place que les mots, le comédien lit, joue,

raconte, court en rond, comme sur une piste... Cette forme hybride lui convient parfaitement et, avec ses airs décontractés, il crée une connivence immédiate avec le public. Si bien que l'on oublie rapidement la première impression un peu bizarre quand Thierry Romanens se plonge dans le texte sur sa tablette électronique ou quand il se trompe de phrase et se reprend.

Créé cette semaine, *Courir* se présente comme une lecture, un concert, une pièce de théâtre et une fable. Elle suit l'ascension puis la chute d'un homme qui s'accommode de son époque et du communisme, même si le régime finit par le maltraiter. Ouvrier d'usine puis militaire, Emile Zatopek découvre le plaisir de la course à pied et ne s'arrête plus. «Un jour, on calculera que, rien qu'en s'entraînant, Emile aura couru trois fois le tour de la Terre.»

## Comme une rock-star

Pour retracer ce destin hors du commun, Jean Echenoz use d'une limpidité qui contraste avec l'absence de style de celui que l'on a surnommé la Locomotive. Les mots coulent, envoûtants, rythmés comme une foulée de marathonnier. Format A3

possède cette même élégance. Tout paraît simple, naturel, la musique vous emporte en enveloppant les mots, se marie à eux sans se contenter de les accompagner. Dans une cohésion irréprochable, Alexis Gfeller, Fabien Sevilla et Patrick Dufresne évoquent aussi bien la foulée lancinante de Zatopek que l'atmosphère inquiétante d'un communisme pesant. Et quand Thierry Romanens empoigne sa guitare électrique, l'athlète, acclamé par tout un stade, devient une vraie rock-star.

Il suffit aussi aux musiciens de changer de costume pour qu'apparaissent les silhouettes de chefs militaires ou du premier secrétaire Dubcek. De même, en marcel orange et training rouge d'une autre époque, Thierry Romanens n'incarne pas vraiment Emile Zatopek. Il raconte par touches cet homme attachant qui «sourit tout le temps». On se régale de ses exploits, de ses médailles d'or et de ses records du monde, mais c'est avant tout son humanité qui ressort, par la grâce de cette fructueuse rencontre entre un comédien, des mots et la musique. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, samedi 12 novembre, 20 h. [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)